

Labor, c'est confirmé

Dans le précédent numéro du *Carnet et les Instants*, nous présentions de façon encore tout hypothétique le destin de Labor. Quelques semaines plus tard, la prudence méthodologique n'est plus de mise : le tribunal a tranché. On entérine enfin les nouveaux propriétaires du fonds.

Placée sous concordat depuis plusieurs mois, la maison d'édition Labor vient d'être démembrée en plusieurs morceaux – en quatre, puis cinq, pour être précis. Le scolaire et le parascolaire, sans doute l'ensemble dont le sort a été réglé le plus rapidement, ont été attribués à Averbode D2H Érasme. Un deuxième bloc, les sciences humaines (« Quartier Libre », « Histoire »...) et les Éditions maçonniques de France, à la société Drymédia (soit à Jean-Marc Dubray, dernier propriétaire de Labor). Autre lot, les collections « Pratique », « Jardinage », « Tourisme » et « Bruxelles », reprises par les Éditions Corporate Copyright. En quatrième et dernier lieu enfin, le pôle « littérature », dont le roman pour la jeunesse. L'avenir de ce dernier ensemble a longtemps posé question. En septembre 2007, les commissaires au concordat soutenaient l'offre de Drymédia devant le tribunal de Charleroi qui devait pourtant la rejeter au profit de celle de Luc Pire, jugée plus adéquate. Or le tribunal allait un peu vite en besogne : non content de refuser l'offre de Drymédia, il cédait le pôle littéraire de Labor à Luc Pire – là où il aurait dû, pour être conforme avec la procédure, demander une

nouvelle proposition aux commissaires. La cour d'appel de Mons, sollicitée par Jean-Marc Dubray sur ce point, n'aura pas manqué de le souligner, tout en relevant de la même façon les faiblesses de l'offre de Drymédia. Et le vendredi 14 décembre 2007 à 15 heures, le président du tribunal de commerce de Charleroi a fait entendre son jugement. Un jugement qui ne change pas vraiment de ce qui avait été décidé auparavant : c'est Luc Pire qui remporte la partie pour la littérature.

La santé économique du Groupe a particulièrement retenu l'attention : « [...] la condition de viabilité de l'activité économique cédée est acquise dès lors que les sociétés précitées [le Groupe Luc Pire] sont actives en Belgique dans le domaine de l'édition de la littérature depuis de nombreuses années, qu'elles sont parfaitement bien introduites sur le marché en cause et jouissent d'une excellente réputation et que les sociétés en cause ont connu une progression raisonnable et régulière dans leurs activités dans le domaine de l'édition sans jamais cependant compromettre leurs situations financières. » À cela s'ajoute que le dossier présenté par Luc Pire s'est avéré très bien ficelé, soutenu par Adamek, Nicolas Ancion, Alain Berenboom, Vincent Engel, Jacqueline Harpman, Stéphane Lambert, Pierre Mertens, Foulek Ringelheim, René Swennen, les successions Simenon, Stanislas-André Steeman, Thomas Owen et André Fernex, et riche de perspectives concrètes pour la reprise.

Pour encadrer le fonds éditorial – en particulier la collection patrimoniale « Espace Nord », qui était l'enjeu nu-

méro un de l'acquisition –, le Groupe engage un graphiste et une éditrice à temps plein et à durée indéterminée, reprend la diffusion assurée par Marc Penninck, relance le contact avec les libraires et les auteurs, notamment sur la question épineuse des droits d'auteur longtemps mis de côté. Luc Pire a également annoncé sa volonté de réimprimer certains titres. Une démarche indispensable pour un fonds dont l'un des objectifs est de proposer au lecteur, sur le long terme, un panorama de la littérature francophone belge.

En quatre puis cinq morceaux, présentations-nous le démembrement de Labor. Car le Groupe Luc Pire a rappelé qu'il ne souhaitait pas exploiter le secteur jeunesse. C'est donc bel et bien Mijade qui reprendra « Zone J », collection de romans pour la jeunesse. En activité depuis une dizaine d'années, la maison a surtout été remarquée jusqu'ici dans le domaine de l'album pour enfants, notamment par sa politique de réédition de classiques devenus introuvables. Depuis 2007, elle s'est ouverte au roman pour la jeunesse (« Mijade Ado »), suite à la reprise du fonds des éditions Memor, faisant d'elle la seule maison proprement belge véritablement présente dans ce secteur. C'est donc assez logiquement que Mijade, dirigé par Michel Demeulenaere et Laurence Bourguignon, qui viennent d'être rejoints par Muriel Molhant (responsable jeunesse chez Labor), perpétuera « Zone J ». Où l'on voit que les pièces du puzzle, après un petit coup de vent chaotique, s'emboîtent de façon inédite.

Tanguy Habrand